

L'Espagne redéploie ses barrières lacérantes à Mellilia

Le ministre espagnol de l'Intérieur salue la coopération du Maroc en matière de lutte contre l'émigration clandestine

L'Espagne vient de prendre des mesures pour renforcer le contrôle du flux des migrants subsahariens vers le préside occupé de Mellilia.

Il ne s'agit pas, en fait, de nouvelles mesures, mais de décisions qui ont été appliquées après 2005 et abandonnées en 2007.

En effet, le ministère de l'Intérieur espagnol vient d'introduire de nouveaux piquets et fils barbelés à la double clôture entourant le préside.

Selon le quotidien El País, ce système a été abandonné en 2007, car il a causé des coupures profondes sur les mains et les jambes des Subsahariens qui essayaient d'entrer dans la ville occupée en escaladant la barrière. Cette décision avait suscité la colère des ONG espagnoles et internationales poussant le gouvernement de José Luis Zapatero à l'abandonner en 2007.

C'est l'actuelle pression migratoire sur Mellilia, comparable à celle de 2005, qui a incité les autorités espagnoles à avoir de nouveau recours à ce dispositif.

Mais selon le quotidien espagnol, les barbelés et autres piquets ne seront pas placés sur le tiers des neuf kilomètres de la barrière et surtout dans les zones où la pression des migrants est la plus grande. La même source a souligné que les travaux pour installer ce système seront achevés à la fin du mois courant.

"La réintroduction de ce dispositif sur le pourtour de Mellilia rappelle ce que les traditions de fortification ont de plus sombre", a écrit sur son blog, Xavier Ferrer, spécialiste des questions frontalières et

professeur de géographie à l'Université autonome de Barcelone.

Le directeur du Centre espagnol des côtes et des frontières, Eduardo Cobo Espinosa, a, pour sa part, salué, vendredi dernier, la collaboration "fructueuse" du Maroc dans la lutte contre l'immigration clandestine.

Une baisse importante de celle-ci a été enregistrée sur les côtes espagnoles ces dernières années, grâce à la collaboration "fructueuse" avec d'autres pays concernés par ce phénomène dont le Maroc, a relevé le responsable espagnol dans une déclaration à l'agence Europa Press.

Selon M. Espinosa, les autorités espagnoles ont intercepté 3.248 immigrés clandestins à bord de 148 embarcations pneumatiques au cours des six derniers mois, dans le cadre de l'opération dite "Indalo".

A cet égard, il a fait savoir que huit personnes ont été également arrêtées pour leur implication dans le trafic d'êtres humains et déférées devant la justice.

Récemment, le ministre de l'Intérieur, Jorge Fernandez Diaz, avait souligné que le gouvernement espagnol, qui ne cesse de saluer la collaboration du Royaume en matière de lutte contre l'immigration clandestine, "remercie et reconnaît la coopération exemplaire du Maroc" en la matière.

Selon le ministre, cette coopération a donné des "résultats notables", comme en témoigne une baisse de 31 % du nombre des arrivées de migrants irréguliers sur les côtes espagnoles au premier semestre de l'année en cours en comparaison avec la même période de 2012.

En plus, 77,3 % des assauts de clandestins sur Mellilia ont été avortés grâce à l'étroite collaboration entre les forces de sécurité marocaines et espagnoles, a précisé le responsable espagnol, ajoutant que la coopération bilatérale englobe également le volet humanitaire.

Mourad Tabet